

BAJANI Andrea, *La vita non è in ordine alfabetico* (ET Scrittori, 2015, 140 p.)

Andrea Bajani est né en 1975 à Rome ; il est écrivain et journaliste et a écrit son premier roman en 2002.

Dans l'introduction du livre, c'est le premier jour d'école : le maître sort d'une boîte les 21 lettres de l'alphabet, les prend dans ses mains et dit aux élèves : « Avec toutes ces lettres, on peut construire et détruire le monde.. »

Chaque lettre de l'alphabet est la première lettre d'un mot et chaque mot donne lieu à une histoire; il y a 40 histoires, 2 histoires pour chaque lettre sauf le Z et le H qui n'en ont qu'une.



L'auteur parle des banalités de la vie, des petits instants de joie ou de tristesse que chacun peut vivre au quotidien. Il écrit son texte en utilisant la 2<sup>ème</sup> personne du singulier ou du pluriel, ce qui crée une espèce de complicité entre lui et le lecteur. Les histoires sont courtes, le vocabulaire est facile et on peut les lire dans n'importe quel ordre.

C'est léger, une sorte de conversation qui montre que le bonheur peut être fait de choses simples.

Colette DOMERGUE  
Janvier 2016